

Relire Fanon

IMMANUEL WALLERSTEIN¹

J'appartiens irréductiblement à mon époque.

Frantz Fanon²

Une vie courte et exaltée

Né en 1925 en Martinique à l'époque des luttes contre les colonies, Frantz Fanon grandit sous l'influence déterminante du grand poète et militant Aimé Césaire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans les forces alliées pour combattre les nazis. Plus tard, il entreprend et termine des études de médecine et de psychiatrie à Lyon. Il écrit un premier ouvrage, *Peaux noires, masques blancs*, qui connaît un impact significatif dans les cercles intellectuels en France. Ce livre est un grand cri du cœur, « l'expérience d'un homme noir plongé dans un monde blanc », note-t-il. Après ses études, Fanon se rend en Algérie où il travaille à l'hôpital psychiatrique de Blida, peu de temps avant le déclenchement de la guerre d'indépendance. Il est horrifié par les récits de ses patients qui décrivent les tortures pratiquées par les autorités coloniales. Déjà favorable à la cause nationale algérienne, il démissionne de son poste et rejoint en Tunisie le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). Il devient un collaborateur régulier du journal officiel de la révolution, *El Moudjahid*.

Pour consolider les liens avec l'Afrique et les mouvements de libération qui la traversent, le GPRA envoie Fanon comme ambassadeur au Ghana, alors centre politique de l'unité africaine; c'est exactement là que je le rencontre et fais sa connaissance. Lors de nos longues discussions sur la situation politique mondiale, Fanon se montre très encouragé par l'essor des mouvements de libération nationale, tout en se disant mal à l'aise devant les limites de certains leaders de ces mouvements, question qu'il entend développer dans la suite de ses travaux.

Peu de temps après, Fanon, atteint de leucémie, est soigné en Union soviétique, puis aux États-Unis. Je le rencontre à nouveau dans un hôpital de Washington pour discuter notamment de l'essor du « pouvoir noir » aux États-

1 Ce texte est une version adaptée d'un article paru dans *New Left Review*, « Reading Fanon into the 21st century », n° 57, mai-juin 2009.

2 Frantz Fanon, *Peaux noires, masques blancs*, Paris, Seuil, 1952. L'ouvrage est en ligne : <http://classiques.uqac.ca/classiques/fanon_franz/peau_noire_masques_blancs/peau_noire_masques_blancs.html>.